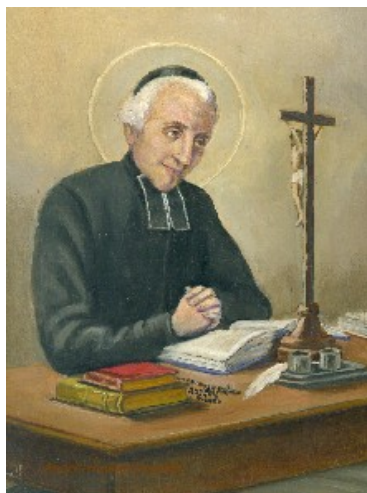
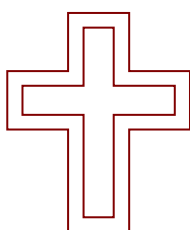


Propre du diocèse de Poitiers  
**Saint André-Hubert Fournet**



●  
Messe



Congrégation des Filles de la Croix

13 mai

**SAINT ANDRE-HUBERT FOURNET, prêtre**

*André-Hubert (1752-1834), curé de Saint Pierre de Maillé, sortit de la médiocrité grâce à un mendiant. Pasteur dévoué à son peuple et adonné à une prière ardente, il fonda avec Elisabeth Bichier des Ages les Filles de la Croix à qui il confia le soin des malades, l'instruction des enfants et l'animation pastorale des paroisses sans prêtre autour de La Puye. Le " Bon Père " reste un modèle*

*d'audace apostolique et un maître de vie spirituelle par son amour pour Celui qu'il affectionnait d'appeler : " notre Seigneur Jésus ".*

*Commun des pasteurs, sauf :*

## **OFFICE DE LECTURES**

**HYMNE** Parmi les bienheureux du ciel  
André, tu rayannes de gloire ;  
Le chant de l'amour éternel  
Prolonge sans fin ta mémoire

Alors que tu laisses ton cœur  
Goûter les plaisirs de ce monde,  
Voici que d'un autre bonheur  
S'éveille en toi la faim profonde.

Quand se déchaîne la fureur,  
La foi te revêt de patience.  
L'Esprit te donne sa douceur,  
Force des saints sur la violence.

En frère aîné, tu compatis :  
Tu sais qu'est resserrée la voie.  
Ta vie rend courage aux petits  
A qui tu annonces la joie.

La main toujours prête à donner,  
Tu cours au-devant des misères :  
Dans le pauvre tu reconnais  
Ton Seigneur caché en ses frères.

13 mai

Des vierges se joignent à toi,  
Qui feront que ton cœur ruisselle  
Dans le sillage de la croix  
En charité universelle.

Gloire soit au Christ Souverain  
Qu'André a servi dans l'Amour !

Gloire au Père et à l'Esprit Saint  
Partout, maintenant et toujours.

**DEUXIEME LECTURE** ( au choix )

*Années impaires : " Tel est l'amour de Dieu "*

**Saint André-Hubert. – Extraits de ses *Lettres***

*A un directeur de journal, 29 mai 1820 :*

Cette religion sainte ordonne de sanctifier les jours consacrés à l'honorer en assistant aux divins offices, non pas seulement de corps mais en esprit, s'appliquant intérieurement à reconnaître son néant, à remercier son Créateur, à lui demander ses besoins et surtout ses grâces. C'est spécialement en assistant au sacrifice du Dieu qu'on adore qu'on doit donner des preuves de sa religion. A la vue de cette victime immolée, peut-on s'empêcher de prendre la dernière place, la position la plus humble, pour peu qu'on sente la distance de la créature au Créateur ?

Notre religion ne se borne pas à nous ordonner d'adorer notre Créateur, elle nous fait encore un précepte de le recevoir, de nous en nourrir. Tel est l'amour de Dieu pour ses créatures que, peu content de nous avoir tout donné pour nos différents besoins et même nos plaisirs nécessaires et légitimes, peu content de s'être tout dévoué au service de l'homme et comme créature et comme Créateur, peu content d'être devenu le frère de l'homme en se faisant homme lui-même exprès pour mourir pour les hommes, peu content de s'être immolé dès sa naissance sur une poignée de paille, pendant sa vie couché sur la terre à sa mort cloué sur un morceau de bois, il veut encore demeurer en nous et que nous demeurions en lui. " *Celui qui me reçoit demeure en moi et je demeure en lui*", nous dit-il. C'est pourquoi il daigne s'ajouter lui-même à tous ses dons en se donnant pour notre nourriture : " *le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde ; prenez et mangez, ceci est mon corps*".

13 mai

Tel est le grand miracle qu'il continue de faire dans l'eucharistie en changeant le pain en son corps par le ministère de ses prêtres. (...)

La religion impose de grands devoirs par rapport au prochain. Elle ordonne de lui faire tout ce que nous voulons qui nous soit fait à nous-mêmes et défend de lui faire ce que nous ne voudrions pas qui nous fût fait. Elle ordonne de l'aimer comme soi-même; de le servir, de lui prêter sans aucun intérêt, de lui pardonner du fond du cœur, d'aimer et servir même ses plus cruels ennemis. Elle défend de rendre injure pour injure, de se venger.

*A Soeur Marie-Perpétue, supérieure des Filles de la Croix à Ustaritz (Pyrénées-Atlantiques), 29 juillet 1831 :*

Puisque nous sommes plus unis à la Sainte Trinité que notre âme l'est à notre corps, puisque nous sommes plus en Dieu que notre sang dans nos veines, puisque Dieu est plus en nous qu'un enfant dans le sein de sa mère, notre

pensée la plus ordinaire ne doit-elle pas être l'attention à la présence de Dieu en nous ? notre affection continuelle, l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit qui nous environne comme les eaux environnent les poissons au milieu de la mer, comme l'air environne un oiseau qui vole ? Nous sommes en Dieu plus que la prunelle n'est dans l'œil. Il nous porte dans son sein comme une femme porte l'enfant qu'elle a conçu dans ses entrailles. Il est la maison où nous logeons sans pouvoir en sortir et où nous demeurons toujours. Il est le lit qui nous porte. Il est notre vie, notre nourriture, puisque c'est lui qui nous fait vivre et qui nous nourrit beaucoup mieux que la mère ne nourrit l'enfant dont elle est enceinte. (...)

#### REPONS

*R/ Bon et fidèle serviteur, Entre dans la joie de ton Seigneur. Alléluia.*

*Je n'ai pas cherché à plaire aux hommes,*

*Mais à Dieu qui éprouve nos cœurs.*

*Je sais en qui j'ai cru :*

*Il gardera mon dépôt jusqu'à mon jour.*

*J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat,*

*Et maintenant m'est préparée la couronne de justice.*

13 mai

*Années paires : " Envisager le Seigneur comme un ami "*

*Saint André-Hubert Fournet. – Extraits de ses Lettres.*

*A Sœur Françoise, supérieure des Filles de la Croix à Hornaing (Nord), 8 décembre 1826 :*

Ah ! ma Sœur, puisque vous avez la source, ne désirez point les ruisseaux : ils n'ont rien, ils ne savent rien, ils ne sont rien. Ah ! dites donc : " Mon Dieu est mon tout." Si vraiment vous n'avez pas assez de force pour remplir votre tâche, ne faites que ce que vous pourrez, et laissez le reste. Ne forcez pas : Dieu ne demande que ce que vous pouvez. (...) Vous avez tout quitté pour le Seigneur, vous lui feriez outrage si vous ne mettiez pas toute votre confiance en lui. Ce n'est pas vous qui portez le fardeau, c'est notre Seigneur Jésus qui le porte avec vous. Gardez-vous donc de vous inquiéter, et n'y pensez plus.

Aimez vos sœurs et tout ira bien. Ayez bien soin de vos sœurs pour l'âme et pour le corps.(...) Vous ne devez pas vous lever matin à raison de votre mauvaise santé. Vous devez envisager le Seigneur comme un ami, un frère, un époux de Sœur Françoise et non comme un ennemi. Ah ! ma Sœur, que vous êtes heureuse d'être pour l'amour du bon Jésus à Hornaing. Il était aussi pour l'amour de vous dans l'étable, sur la croix, il est tous les jours sur l'autel et dans le cœur de sa bien-aimée Françoise. Il vient naître pour vous, il veut naître dans vous. (...) N'oubliez pas de voir, de toucher, d'embrasser souvent votre crucifix et de lui parler le langage de l'amour.

*Aux Filles de la Croix établies au 4 de la rue de Sèvres à Paris, début 1821 :*

Avant de parler à toutes, je dois parler à Dieu, pour adorer ses dons en vous et surtout celui de votre sainte vocation. Je dois remercier Dieu le Fils de ce qu'il a

daigné vous révéler les secrets de sa sagesse dans le choix de votre saint état. Je dois supplier le Saint-Esprit de confirmer son ouvrage en renouvelant en votre faveur les merveilles de la Pentecôte, si nécessaires pour la fin que vous proposez.

(...) Vous, novices, songez que votre apprentissage a pour but, non la terre, mais le ciel ; non l'orgueil, mais l'humilité ; non l'amour du monde, mais le détachement ; non l'amour de vous-mêmes, mais la haine de vos penchants ; non l'ignorance, mais la lumière pour enseigner les enfants ; non l'indifférence pour le sort du prochain, mais la charité pour essuyer les larmes et instruire et toucher les malades. (...)

13 mai

A qui le ciel est-il promis ? N'est-ce pas à ceux qui imitent Jésus christ ? Eh bien, ne l'imitiez-vous pas ? Que faisait-il dans la crèche et sur la croix ? Il réparait par ses humiliations, ses souffrances, ses privations, l'injure que le monde fait à Dieu ; il offrait sa pauvreté, sa pénitence, son détachement, en expiation des désordres du monde. Vous en faites autant dans un petit réduit à Paris. Que faisait encore notre Seigneur Jésus Christ ? Il réformait les hommes, en opposant ses larmes à leurs vains plaisirs, ses langes à leur vanité, sa crèche à leur cupidité. Vous en faites autant : votre couvent est l'étable de Bethléem qui confond le luxe, la sensualité, la vanité des pauvres aveugles amateurs du monde. Que faisait notre Seigneur Jésus sur la paille et sur la croix ? Il enseignait ce que c'est que le salut, (...) il nous apprenait à connaître Dieu et notre âme, il instruisait l'univers, il animait les faibles, et confondait les orgueilleux, et sauvait les humbles.

**REPONS** *comme ci-dessus*

**PRIERE**

Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour les merveilles que tu as accomplies en ton confesseur saint André-Hubert, dont le cœur n'est resté insensible à aucune misère et dont la main s'est ouverte à toute infortune ; que de la gloire où il vit à présent il nous obtienne de toi la connaissance du mystère de la croix et le désir d'imiter ton Fils Jésus dans sa vie de charité parfaite. Lui qui règne avec toi.

## MATIN

**HYMNE** Au cœur de l'humble André-Hubert

S'est recueillie la création ;  
En grand silence a flamboyé  
L'exultation de l'univers :

Gloire à Dieu, Père de lumière,  
Au nom de tendresse indicible ;  
Devant sa haute majesté  
Se tait l'adorante prière.

Gloire à Jésus, l'Emmanuel,  
Le Verbe fait chair en Marie,  
Fils de Dieu cloué sur la croix,  
Agneau sacrifié sur l'autel.

Gloire à l'Esprit de sainteté,  
Amour qui palpète en nos vies,  
Flamme revêtant tous les saints  
D'une incandescente Beauté.

Heureux es-tu, bon Père André,  
D'avoir trouvé la joie des joies,  
Ce cri de brûlante douceur :  
Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit !

CANTIQUE DE ZACHARIE (*antienne tirée des écrits du saint*)

*Ant.* : Jésus est mon amour, ma richesse et mon tout. Alléluia.

13 mai **SOIR**

**HYMNE** Dieu le Très-Haut est descendu,  
Et toi, André, tu l'as suivi,  
Car c'était lui, dans l'escalier,  
Le pauvre avec sa main tendue.

Quand on se sait pauvre soi-même  
Et que l'Esprit inscrit au cœur  
Le souvenir constant de Dieu,  
Tout devient simple puisqu'on aime.

Par l'attention à sa présence,

La Trinité ouvre nos yeux  
Pour reconnaître et secourir  
Le frère qui souffre en silence.

La crèche, la croix et l'autel,  
Trois sûrs repères dans la vie  
Livrée à l'annonce inouïe :  
L'amour de Dieu et son appel.

Point de prestige dans l'Eglise  
Sinon la gloire de servir  
Et cette joie de la mission  
Où un plus pauvre évangélise.

Tu continues ton ministère  
En nous rappelant aujourd'hui  
Que le bonheur c'est se donner,  
Reflet du cœur de Dieu, Bon Père !

CANTIQUE DE MARIE : *(antienne tirée des écrits du saint)*

*Ant.* : Ne regardez pas derrière vous ! Notre Seigneur Jésus vous a aimés jusqu'à la mort de la croix, il vous aime jusqu'à venir à la porte de votre cœur. Alléluia.

13 mai **MESSE**

**ANTIENNE D'OUVERTURE**

Cf. 1S 2,3

André-Hubert fut le prêtre fidèle qui agit selon le cœur et le désir de Dieu.

Il nous précède dans la gloire, ruisselant d'Amour. Alléluia.

**PRIERE** Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour les merveilles que tu as accomplies en ton confesseur saint André-Hubert dont le cœur n'est resté insensible à aucune misère et dont la main s'est ouverte à toute infortune. Que de la gloire où il vit à présent il nous obtienne de toi la connaissance du mystère de la croix et le désir d'imiter ton fils Jésus dans sa vie de charité parfaite. Lui qui règne avec toi.

**LITURGIE DE LA PAROLE**

*On peut prendre les lectures de la férie ou les suivantes.*

Pour peu que l'on cherche à plaire à Dieu et non aux hommes, on s'expose aux souffrances réservées aux amis du Christ crucifié ( 1<sup>ère</sup> lecture) ; saint André-Hubert en savait quelque chose. Mais n'est-ce pas justement dans la nuit qu'il faut être fidèle ? (évangile)

Le Seigneur vient

## PREMIERE LECTURE

*Pour vous instruire, dans le Christ Jésus,  
Par l'annonce de l'Evangile*

LECTURE DE LA PREMIERE LETTRE

DE SAINT PAUL APOTRE AUX CORINTHIENS

4, 9-15

Frères, je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, montrés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. Nous sommes fous, à cause du Christ, et vous êtes sages, dans le Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes dans l'honneur, et nous dans le mépris. Jusqu'à présent, nous éprouvons la faim, la soif, le dénuement, nous sommes meurtris de coups; vagabonds, nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous patientons ; calomniés, nous consolons. Nous sommes devenus l'ordure du monde, le rebut de tous les hommes, jusqu'à présent... Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris cela, mais comme à des enfants bien-aimés, pour vous instruire. Vous pouvez avoir des milliers de surveillants, dans le Christ, mais non pas plusieurs pères. Car, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile, c'est moi qui vous ai engendrés.

## PSAUME

91(92), 5-6, 13-14, 15-16

*R/ Seigneur, mon Dieu, mon rocher ! Ou : Alléluia.*

*Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :*

*"Que tes œuvres sont grandes, Seigneur,*

*Combien sont profondes tes pensées!"*

*Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ;  
planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.*

*Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer :*

*" le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher !"*

## ACCLAMATION

1 P 2, 21

Alléluia, alléluia. C'est pour nous que le Christ a souffert ; il nous a marqué le chemin

Pour que nous allions sur ses traces. Alléluia

## EVANGILE

*Soyez comme des gens qui attendent leur maître.*

EVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

12, 35-40

Jésus disait à ses disciples : "Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Vraiment, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit, ou plus tard encore, et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison



connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas forcer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra."

## **LITURGIE EUCHARISTIQUE**

### **PRIERE SUR LES OFFRANDES**

En ce jour où nous rappelons la mémoire de saint André-Hubert qui savait pleurer en se tournant vers toi, Seigneur, donne-nous un cœur plein d'amour pour participer dignement au sacrifice que nous te présentons. Par Jésus, le Christ.

*Préface des saints pasteurs (ou, avant la Pentecôte, préface du Temps Pascal)*

### **ANTIENNE DE LA COMMUNION**

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. Alléluia.

### **PRIERE APRES LA COMMUNION**

Réconfortés par le pain des anges et joyeux de célébrer la mémoire glorieuse de Saint André-Hubert, nous te prions, Seigneur : accorde-nous d'imiter l'exemple qu'il nous a donné et d'éprouver les effets de sa protection. Par Jésus le Christ.

